



# THE ART NEWSPAPER



Vue de l'exposition « Camille Fischer : Oh ! Violette ou la politesse des végétaux », à la Galerie Maïa Muller.  
Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller / Archives Galerie Maïa Muller

## **Camille Fischer : « Oh ! Violette ou la politesse des végétaux »**

Tirant son titre (augmenté d'une exclamation) d'un récit érotique de Lise Deharme, « Oh ! Violette ou la politesse des végétaux » est une installation immersive portée presque exclusivement par le dessin. Sur deux grands murs, Camille Fischer a superposé et fait se chevaucher des dizaines d'œuvres à l'encre et à la gouache sur papier, et sur les autres elle a conçu un accrochage dense d'œuvres sur papier, mousseline ou organza. Les deux murs composent chacun un ensemble décoratif dans des tons bruns, cuivre, gris, argent. On y voit répétés des dessins de volutes en arabesques, des trames de pois blancs ou dorés, et des bandes horizontales ou verticales avec des variations d'épaisseur et d'intensité. Cela tient à la fois du papier peint et du montage, un croisement de décadentisme et de rigueur abstraite. Sur l'un des murs est accrochée en ligne une série de dessins encadrés qui font penser à des masques ou à des crânes momifiés. Des chaînes en anneaux de bois, des tresses de cheveux ajoutent un supplément d'étrangeté, alors qu'on lit sur un dessin « *Dead Moon* » et sur un autre « *Nihilistics* ». Par la répétition insistante de quelques motifs qui lui font traverser les époques et les styles, Camille Fischer construit, non sans humour, une atmosphère et un territoire ouvert aux fictions.

**Du 27 janvier au 24 février 2024, [Galerie Maïa Muller](#), 19 rue Chapon, 75003 Paris**